

Willkommen in interkultureller Gesellschaft

Die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn verleihen am 10. Mai den Förderpreis Migration an die Interkulturellen Frauentreffs in der Region Bern (IKuFTs). Sie honorieren damit deren langjähriges, mehrheitlich freiwilliges Engagement für die Integration von Migrantinnen.

Von Laurence Gygi Luard

Die Interkulturellen Frauentreffs (IKuFTs) in der Region Bern sind ein bunter Haufen – nicht nur, was deren Besucherinnen aus allen Ländern angeht, sondern auch, was unter den teils exotischen Treffnamen an Organisationsstruktur, Geschichte, Trägerschaften und Ressourcen geleistet wird: Die

über 100 000 Franken, die anderen nicht einmal 1000. Die Liste der Unterschiede liesse sich beliebig fortsetzen. Sie sind so prägend, dass es nicht möglich war, alle unter die Haube eines Vereins zu bringen.

«Zweite Heimat»

Und doch: Es sind die Gemeinsamkeiten, welche die Leiterinnen der IKuFTs jährlich zwei- bis dreimal zusammensitzen lassen – gleiche Ziele, parallele Bedürfnisse der Besucherinnen, ähnliche Angebote und vergleichbare Widrigkeiten. Zusammen haben sie 2009 ihre Homepage (s. unten) ins Netz gestellt und ihre Prinzipien formuliert: In niederschweligen, bedürfnisorientierten und regelmässigen Angeboten soll Frauen jeglicher Herkunft und Religion eine Möglichkeit gegeben werden, sich zu treffen, sich willkommen und respektiert zu fühlen, sich neu zu orientieren und Deutsch zu lernen. Es sind Orte wie die Frouebrügg Thun, die zum Internationalen Frauentag eine Lesung organisieren, in der eine Migrantin zu Wort kommt, wo sich gut siebzig Frauen aus etwa 15 Ländern in einem Raum einfinden, die einander zuhören, zusammen essen und tanzen – und wo dann Sätze fallen wie: «Hier ist meine zweite Heimat.»

Förderpreis Migration

Alle Treffs stehen Schweizerinnen ebenso offen – auch sie können dort Hemmschwellen ab- und damit für den Alltag Brücken aufbauen. Viele von ihnen sind Freiwillige – und kein einziger Treff käme ohne Freiwillige aus: an ihnen hängt viel, wenn nicht alles.

Um diese zu honorieren und zu fördern, existiert ein Weiterbildungsfonds. Dieser und die Homepage wurden von Kollekten und Spenden ermöglicht, die der Synodalrat der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn den IKuFTs über die Jahre zukommen liess. Es sind, wie der nun vergabene Förderpreis Migration von 5000 Franken, wichtige Zeichen in einem Umfeld, in dem sich die meisten Treffs jährlich neu um Gelder bemühen, auf freie Räume und unermüdliche Freiwillige hoffen müssen – wie wenn die Integration von Migrantinnen ein kleines, kurzfristiges Projekt wäre.



Die Interkulturellen Frauentreffs in der Region Bern erhalten den Förderpreis Migration.

Les rencontres interculturelles de femmes de la région de Berne se sont vu décerner le Prix d'encouragement du service Migration.

einen sind Teil des Angebots der reformierten oder katholischen Kirche, die anderen sind der Einwohnergemeinde angegliedert; wiederum andere haben sich, direkt oder über Umwege, als Verein aufgestellt. Die einen haben fest angestellte Leiterinnen, die andern sind nur dank Freiwilligenengagement möglich. Die einen bieten seit bald dreissig Jahren etwas, die andern haben erst seit kurzem einen Treff. Nicht verwunderlich deshalb, dass auch das Angebot dieser IKuFTs sehr unterschiedlich ausfällt: während in Bern-West durch Kirchgemeinden, die Stadt und das Haus der Religionen an fünf Orten wöchentlich weit über ein Dutzend verschiedene Angebote zur Auswahl stehen, müssen sich andere mit einem monatlichen Treff zu einem bestimmten Thema begnügen. Die einen verfügen über ein operatives Jahresbudget

Weitere Informationen und Links zu den Treffs:
www.interkulturelle-frauentreffs.ch

**Bienvenue dans la société
interculturelle**

Le 10 mai 2017, le Prix d'encouragement Migration des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure sera attribué aux rencontres interculturelles pour femmes IKuFT («Interkulturelle Frauentreffs Region Bern»). Cette distinction rend hommage à un engagement de longue date et majoritairement bénévole en faveur de l'intégration des migrantes.

Par Laurence Gygi Luard – Les rencontres interculturelles pour femmes (IKuFT) de la région bernoise forment un ensemble haut en couleur, non seulement parce que leurs participantes viennent de tous les pays du monde, mais aussi en raison de la diversité des structures d'organisation, des histoires, des organes responsables et des ressources que recouvrent ces rencontres aux noms parfois exotiques: certaines font partie de l'offre de l'Eglise réformée ou catholique, d'autres sont rattachées à une commune, d'autres encore se sont établies directement ou indirectement sous forme d'associations. Les unes disposent d'animatrices salariées, les autres ne sont possibles que grâce à l'engagement de bénévoles. Certaines proposent des activités depuis bientôt trente ans, d'autres n'en organisent que depuis peu. Il n'est donc pas étonnant que l'offre soit très hétérogène: alors qu'à Berne-Ouest, plus d'une douzaine de réunions hebdomadaires sont proposées en cinq lieux différents par des paroisses, la ville et la Maison des religions, ailleurs il faut se contenter d'une rencontre mensuelle consacrée à un thème spécifique. Certaines structures disposent d'un budget annuel opérationnel de plus de 100 000 francs, d'autres n'ont pas même 1000 francs à disposition. Et l'on pourrait aisément poursuivre cette énumération: les différences sont si marquées qu'il n'a pas été possible de regrouper toutes ces entités en une association.

«Mon deuxième chez-moi»

Mais au-delà de ces différences, les directrices des rencontres interculturelles pour femmes ont de nombreuses convergences d'intérêts qui les amènent à se réunir deux à trois fois par année: mêmes objectifs, besoins comparables des visiteuses, offres similaires, mais aussi mêmes difficultés. En 2009, elles ont mis en ligne un site internet (voir ci-dessous) et formulé des principes communs: par des offres régulières, ouvertes à un large public et adaptées aux besoins, il

convient de donner à des femmes de toutes origines et de toutes religions la possibilité de se rencontrer, de se sentir bienvenues et respectées, de se réorienter et d'apprendre l'allemand. Dans des lieux comme le Frouebrügg à Thoune, qui organise une lecture publique à l'occasion de la journée internationale des femmes durant laquelle une migrante prend la parole, et où une bonne septantaine de femmes de 15 pays différents se retrouvent dans un espace où elles peuvent être à l'écoute les unes des autres, manger ensemble et danser, on peut entendre des phrases comme: «Ici, c'est mon deuxième chez-moi.»

Prix d'encouragement Migration

Toutes les rencontres sont également ouvertes aux Suissesses, qui peuvent, aussi, surmonter ici leurs appréhensions et construire des passerelles pour la vie quotidienne. Parmi ces dernières, beaucoup sont des bénévoles – et sans bénévoles, l'organisation de ces activités serait impossible. Leur rôle est important, voire déterminant.

Pour leur rendre hommage et soutenir leur action, un fonds en faveur de la formation continue a été créé. Ce fonds et le site internet ont pu voir le jour grâce à des collectes et des dons versés au fil des années par le Conseil synodal des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure aux IKuFT. A l'instar du Prix d'encouragement Migration de 5000 francs qui leur est attribué, il s'agit de signaux importants dans un contexte où la plupart des rencontres doivent lutter chaque année pour assurer leur financement et espérer trouver des locaux libres et des bénévoles infatigables – comme si l'intégration de migrantes ne constituait qu'un petit projet à court terme.

Informations complémentaires et lien vers les rencontres interculturelles:
www.interkulturelle-frauentreffs.ch

Les bénévoles sont la pierre angulaire des rencontres interculturelles des femmes.

Ohne Freiwillige ginge es kaum: Interkulturelle Frauentreffs.

